

# PRISONS I

(Lades Neffous)

les portes se sont fermées les verrous se sont tus  
en un bref claquement réverbérant le hall  
où l'air s'est refroidi de la pierre obtus  
et des barreaux de fer ciselant le mariolle

le pas lourd est freiné par les couloirs trop courts  
feutrant les mouvements du déambulatoire  
de pantins marionnettes à la seule couleur noire  
issue de la clarté et lueur de la cour

la vie n'est pas rythmée de la course du temps  
à son unique fuite l'humain s'est arrêté  
silencieux se rassasie d'effroi et du vent  
en rafale du nombre des années passées

les sommeils rugissants des fauves étouffés  
résonnent en camisole à l'enceinte des murs  
recréant le silence que quatre coins ceinturent  
raffermissant l'oubli de ses libres geôliers.